

Monsieur SCHLAFMUNTER

Schlaf était un prof de sciences !

Il nous enseigna la botanique et la minéralogie en première année, l'anatomie et les fonctions du corps humain en deuxième année puis l'astronomie et l'art nautique en troisième.

Entre temps il avait été nommé directeur de la Section indigène. officiellement on disait à cette époque : « Les Ecoles Normales d'Alger-Bouzaréa »

Je ne sais quel esprit tordu avait organisé les programmes et conçu les épreuves du Brevet supérieur, mais il y avait introduit des épreuves à option entre

- agriculture
- art nautique
- industrie.

La majorité des normaliens choisissaient l'agriculture parce que, moyennant quelques heures d'une ardeur soutenue aux travaux effectués dans le jardin et l'arboretum, la légende (mais était-ce vrai) disait que le professeur leur ferait réviser, les derniers jours avant l'examen, un ou deux sujets « susceptibles d'être donnés » puisque c'était lui qui les avait proposés.

Par contre, les paresseux ou ceux qui ne couraient pas après la bonne note pour être bien placés au classement de sortie choisissaient « l'art nautique » par déférence envers Monsieur Schlaf et parce que ses cours étaient intéressants. Il liquidait rapidement quelques notions sur la mer, la pêche et les poissons et l'art de naviguer. Après une remarque impertinente sur l'importance de l'Art nautique pour la formation de futurs enseignants, il abordait la cosmographie et ce sujet comme ardu devenait simple et intéressant. Bien vite nous étions intéressés par : La Grande et la Petite Ourse, la Chevelure de Bérénice ou les Chiens de chasse. Véga de la Lyre qui servira de Pôle nord dans quelques millénaires, la précession des équinoxes et le point vernal n'eurent plus de secrets pour nous !

Monsieur SCHLAFMUNTER était un homme simple, cordial, toujours souriant, aimé et respecté pour son intelligence et sa gentillesse. Ecarté de l'Ecole Normale après 1940, il se retrouva au Collège du Champ de Manœuvres où des petits morveux insolents surent bien vite abuser de sa gentillesse. Pour l'avoir rencontré quelques années après, je peux affirmer qu'il regrettait l'Ecole Normale et qu'il était profondément meurtri. Tous les anciens normaliens qui l'ont connu lui rendent hommage.